

L'Enim dans le XXI^e siècle

PLM pour Product lifeCycle management : c'est le principe qui inspirera, à terme, toute la pédagogie de l'Enim. Répandu dans l'industrie, il préconise la prise en compte globale, de la conception au recyclage, d'un produit. Le credo industriel du XXI^e siècle.

Product lifeCycle management : c'est le principe qui inspirera, à terme, toute la pédagogie de l'Enim. Répandu dans l'industrie, il préconise la prise en compte globale, de la conception au recyclage, d'un produit. Le credo industriel du XXI^e siècle.

Enim. Répandu dans l'industrie, il préconise la prise en compte globale, de la conception au recyclage, d'un produit. Le credo industriel du XXI^e siècle. credo industriel du XXI^e siècle.



Autre produit PLM en gestation à l'Enim, en partenariat avec Martial Noël : le Pédal'Air, un aéronef mu par la force musculaire qui sera présenté lors des portes ouvertes le 17 janvier prochain.

Ce n'est pas un acronyme comme les autres. PLM pour *Product lifeCycle management* (c'est-à-dire gestion du cycle de vie du produit) sera sans doute le *credo* industriel du XXI^e siècle. Il s'agit, pour les entreprises qui l'appliquent déjà — surtout dans l'industrie automobile, aéronautique, ferroviaire — d'une stratégie de « *partage des données produits, d'application de procédés communs et de capitalisation des informations de l'entreprise pour le développement de produits, de la conception à la mise au rebut, dans tous les segments de l'entreprise étendue et en incluant tous les acteurs : collaborateurs de l'entreprise, partenaires, fournisseurs, équipementiers et clients.* » Du moins, c'est la définition de Dassault Systèmes, pionnier du concept et inspirateur de l'Enim (Ecole nationale d'ingénieurs de Metz) en la matière. Pascal Vieville, responsable du département construction de l'école et chargé par le directeur, Pierre Padilla, du projet PLM, explique : « *A terme, nous formerons tous les élèves sur ce mode, ce qui implique une révision complète de la pédagogie. Le PLM consiste à tout concevoir numériquement et sur un mode collaboratif, en partageant les informations d'un bout à l'autre, non seulement de la conception et de la réalisation, mais aussi de la conception des outils de réalisation — les postes de travail pour réaliser telle ou telle tâche par exemple — tout en se préoccupant, dès la modélisation, de la fin de vie du produit et de son recyclage. Il n'y a plus de prototype, on économise 30 % à 40 % du temps. Et donc beaucoup d'argent* », précise, enthousiaste, Pascal Vieville. Pierre Chevrier, directeur adjoint de l'Enim, précise : « *Appliqué à des élèves, cela veut dire, après deux années où les apprentissages fondamentaux resteraient prédominants, une formation presque uniquement axée sur des projets collaboratifs, en décloisonnant complètement les enseignements et en abordant globalement la formation.* » Une véritable révolution... au service d'élèves qui seraient les premiers à être formés ainsi à 100 % en France. L'école a déjà consacré, au total, un million d'euros au projet. En attendant que l'ensemble du cursus soit pensé sur le mode PLM, les étudiants se font les dents sur quelques dossiers, dont une barquette de course qui disputera le challenge de la société des ingénieurs de l'automobile que les outils du PLM permettent d'envisager si complètement que « *ses performances réelles — avec un pilote idéal — peuvent être mesurées sur simulateur* ».

Autre produit PLM en gestation à l'Enim, en partenariat avec un « fou volant » nommé Martial Noël : le Pédal'Air, un aéronef mu par la force musculaire (notre photo) qui sera présenté lors des portes ouvertes le 17 janvier prochain.

Autant de projets qui font pétiller les neurones des élèves ! C'est l'autre avantage du PLM, précise Pascal Vieville : « *Il booste tout le monde !* » Ce qui, faut-il le souligner, constitue l'argument pédagogique ultime.